

JORNAL DOS CEGOS

REVISTA DE TYPHLOLOGIA

| | | |
|---|--|---|
| REDACÇÃO Livraria J. A. Pacheco Rocio — Lisboa | REDACTOR BRANCO RODRIGUES | PREÇO DO VOLUME Um anno — 12 numeros 500 réis |
|---|--|---|

CONGRESSO INTERNACIONAL PARA O MELHORAMENTO DA SORTE DOS CEGOS

A comissão de organização d'este congresso enviou ao redactor do *Jornal dos Cegos* o programma e regulamento seguintes:

Un Congrès international pour l'amélioration du sort des aveugles se réunira à Paris, sous le patronage du Gouvernement français, du 1.^{er} au 5 août 1900.

La Commission d'organisation, nommée par un arrêté de M. le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, Commissaire général de l'Exposition universelle, a l'honneur de prier les gouvernements, les conseils généraux, les conseils municipaux, les sociétés scientifiques et de bienfaisance de prêter leur concours à cette œuvre et de se faire représenter à ce Congrès essentiellement humanitaire.

Elle s'adresse également à tous les établissements consacrés aux aveugles et à toutes les personnes que leurs fonctions, leurs travaux ou leurs sympathies pour les aveugles incitent à s'occuper des questions portées au programme ci-dessous.

Le Congrès se composera de membres d'honneur et de membres adhérents français et étrangers.

Les membres adhérents seuls sont soumis à une cotisation de cinq francs et auront droit aux publications du Congrès.

La Commission d'organisation recevra avec reconnaissance les dons qui lui seront faits. Les dames peuvent être membres du Congrès.

Une exposition des objets servant à l'enseignement intellectuel, musical et professionnel des aveugles sera ouverte pendant la durée du Congrès. Pendant la même période, les adhérents pourront visiter le Musée Valentin-Haüy.

Le Congrès tiendra ses séances à l'Institution nationale des jeunes aveugles, boulevard des Invalides, 56, où se tiendra également l'exposition dont il est parlé ci-dessus.

La séance de clôture aura lieu le 5 août au matin, dans la grande salle du Palais des Congrès, à l'Exposition universelle.

Les aveugles directeurs, professeurs ou instituteurs dans les écoles de France ou de l'étranger, qui en feront la demande quinze jours avant l'ouverture du Congrès à M. le Directeur de l'Institution nationale des jeunes aveugles, seront gratuitement logés dans cet établissement.

Le règlement du Congrès, qui sera envoyé aux adhérents, indiquera plus amplement les conditions dans lesquelles il sera tenu.

A l'occasion de l'Exposition universelle, les Compagnies françaises de chemins de fer se proposent de délivrer des billets d'aller et retour sur Paris avec réduction sur les prix ordinaires.

Commission d'organisation

Bureau

Président.—M. Martin (Émile), directeur de l'Institution nationale des jeunes aveugles de Paris.

Vice-Présidents.—MM. Dussouchet, professeur agrégé au lycée Henri IV.

De Schickler (Baron F.), président du Comité exécutif de la Société des ateliers d'aveugles.

Serville (Nestor), président du Conseil d'administration de l'Institution des jeunes aveugles de Toulouse.

Secrétaire général.—M. de la Sizeranne (Maurice), secrétaire général de l'association Valentin-Haüy pour le bien des aveugles.

Secrétaire général adjoint.—M. de Marcieu (Comte Humbert).

Secrétaires.—MM. Guadet (Hyacinthe), membre du Conseil de surveillance de l'Administration générale de l'Assistance publique.

Guilbeau, professeur à l'Institution nationale, fondateur du Musée Valentin-Haüy.

Good (Arthur), ingénieur-conseil.

Secrétaires adjoints.—MM. Chairou (le capitaine Émile).

Ripert, auditeur au Conseil d'État.

Trésorier.—M. Boissicat, économiste à l'Institution nationale.

Membres

MM. Baldon, directeur de l'école Braille.

Barazer de Lannurien (le commandant), délégué des sœurs aveugles de Saint-Paul.

Barret (Abel), ancien contrôleur général de l'Administration de l'armée.

Bernus, professeur à l'Institution nationale.

De Castries (Comte Henri), conseiller général de Maine-et-Loire.

Chantrel (l'abbé), aumônier à l'Institution nationale.

Claveau, inspecteur général honoraire des établissements de bienfaisance.

Gaufres, ancien conseiller général de la Seine, membre du Conseil supérieur de l'Assistance publique, président de l'Orphelinat de la Seine.

Gouraud (le docteur), médecin des hôpitaux, président de la société protectrice de l'enfance.

Hédé-Haüy (André).

Jourdan (Gustave), trésorier de l'Association Valentin-Haüy pour le bien des aveugles.

Laurent, directeur de l'École professionnelle de la Société des ateliers d'aveugles.

Le Clerc (Jules), avocat.

Mahaut, organiste à l'église Saint-Vincent-de-Paul, professeur à l'Institution nationale.

Péphaud, directeur de l'hospice national des Quinze-vingts.

De Raigecourt (le marquis).

Richefeu (Charles), propriétaire.

Rohart, (l'abbé), directeur de l'Institution des jeunes aveugles d'Arras.

De Saint-Sauveur, sous-chef de bureau au Ministère de l'Intérieur.

Thoyer-Rozat (le docteur).

Vacher (Albert), ancien magistrat.

Vinson (Julien), professeur à l'École des langues orientales, délégué cantonal.

QUESTIONS POSÉES PAR LA COMMISSION D'ORGANISATION

I. Quelle est la meilleure organisation de patronage :

a. Pour les aveugles ayant passé par les écoles spéciales?

b. Pour les autres aveugles?

II. Faut-il confier l'enseignement et l'éducation des enfants aveugles à des maîtres aveugles? En cas d'affirmative, dans quelle mesure doit-on le faire?

III. Quels soins particuliers doit-on donner dans les écoles à l'enfant aveugle afin de favoriser son développement physique, en vue de son éducation et de son instruction?

IV. Dans quelle mesure et par quels moyens l'école primaire des clairvoyants peut-elle servir au développement intellectuel de l'enfant aveugle?

RÈGLEMENT

Article 1^{er}. Conformément à l'arrêté ministériel en date du 18 mars 1899, il est institué à Paris, au cours de l'Exposition universelle de 1900, un Congrès international pour l'amélioration du sort des aveugles.

Art. 2. Ce Congrès s'ouvrira le 1^{er} août dans la salle des concerts de l'Institution nationale des jeunes aveugles, boulevard des Invalides, 56. Sa durée sera de cinq jours.

Art. 3. Seront membres du Congrès les personnes qui auront adressé leur adhésion au Secrétariat général de la Commission d'organisation avant l'ouverture de la session, ou

qui se feront inscrire pendant la durée de celle-ci et qui auront acquitté la cotisation, dont le montant est fixé à cinq francs.

Les dames font partie du Congrès au même titre que les hommes.

Art. 4. Les membres du Congrès recevront une carte qui leur sera délivrée par les soins de la Commission d'organisation.

Cette carte sera strictement personnelle.

Art. 5. Le bureau de la Commission d'organisation fera procéder lors de la première séance à la nomination du bureau du Congrès qui aura la direction des travaux de la session.

Art. 6. Le bureau du Congrès fixe l'ordre du jour de chaque séance.

Art. 7. Le Congrès comprend :

Des séances générales ;

Des séances de sections ;

Des visites à des établissements spéciaux aux aveugles ;

Un concert donné exclusivement par des exécutants aveugles.

Art. 8. Les membres du Congrès ont seuls le droit de présenter des travaux et de prendre part aux discussions.

Les représentants des puissances étrangères et les délégués des administrations françaises et étrangères jouiront des avantages réservés aux membres du Congrès.

Art. 9. Chaque mémoire présenté au Congrès ne pourra traiter qu'une des questions portées au programme. L'étendue de ces mémoires devra être calculée de manière que la lecture n'en excède pas un quart d'heure. Ils seront discutés en séance générale.

Deux séances seront spécialement consacrées à l'examen des questions qui ne figureront pas dans ce programme et qui seront présentées avant l'ouverture du Congrès par des membres français ou par des membres étrangers. La Commission d'organisation proposera au Congrès l'ordre dans lequel ces questions pourront être discutées.

Art. 10. Aucun travail ne peut être présenté en séance si, avant le 15 mai, l'auteur ne l'a pas communiqué à la Commission d'organisation. Celle-ci pourra faire imprimer, si ses ressources le lui permettent, et distribuer au membres du Congrès les mémoires qui lui paraîtront pouvoir le mieux servir de base à la discussion, à la condition que ces mémoires soient déposés au Secrétariat général avant le 1^{er} mai.

Art. 11. La Commission d'organisation est divisée en quatre sections ayant chacune dans ses attributions une des questions portées au programme.

Chacune des questions donnera lieu en section à l'examen des mémoires et à une analyse sommaire présentée par un rapporteur. Ce travail sera distribué aux membres du Congrès.

Art. 12. Le Congrès sera également divisé en quatre sections qui auront à examiner les questions qui leur seront renvoyées par l'assemblée générale.

Art. 13. La langue française sera la langue du Congrès. Toutefois les mémoires écrits en langue étrangère et qui seront déposés avant le 1^{er} mai feront l'objet d'un résumé en français qui sera préparé par les membres de la section.

Les mémoires qui auront été imprimés, par les soins de leur auteur, en langue étrangère seront distribués aux membres du Congrès.

Art. 14. Les orateurs ne pourront occuper la tribune pendant plus de quinze minutes, ni parler plus de deux fois dans la même séance sur le même sujet, à moins que l'assemblée consultée n'en décide autrement.

Art. 15. Les membres du Congrès qui auront pris la parole dans une séance devront remettre au secrétaire, dans les vingt-quatre heures, un résumé de leurs communications pour la rédaction des procès-verbaux. Dans le cas où ce résumé n'aurait pas été remis, le texte rédigé par le secrétaire en tiendra lieu.

Art. 16. La Commission d'organisation, après accord avec la Commission supérieure des congrès et conférences, pourra demander des réductions aux auteurs des résumés. Elle pourra effectuer ces réductions si l'on n'a pas remis le résumé modifié en temps utile.

Art. 17. Les procès-verbaux seront imprimés et distribués aux membres du Congrès le plus tôt possible après la session.

Art. 18. Le bureau du Congrès statue en dernier ressort sur tout incident non prévu au règlement.

Toutes les adhésions et communications relatives au Congrès doivent être adressées à M. Maurice de la Sizeranne, secrétaire général de la Commission d'organisation, ou à M. le comte de Marcieu, secrétaire général adjoint, avenue de Breteuil, 31, Paris.

Foi hontem assignado pelo sr. ministro do reino um despacho nomeando representante do governo português neste congresso, que se realizará em agosto em Paris, o sr. Branco Rodrigues, redactor da revista de typhlogia o *Jornal dos Cegos*.

Esta nomeação foi indigitada ao governo pelo nosso ministro em Paris, a rogo da comissão official organisadora do congresso, que conhece os trabalhos que aquelle nosso collega tem feito a favor da humanidade cega.

(Do *Diario de Noticias*, de 7 de março de 1900).

O *Diario do Governo* publicou hontem a portaria nomeando o nosso collega Branco Rodrigues, redactor do *Jornal dos Cegos*, representante de Portugal neste congresso, que se realizará em Paris nos dias 4 a 6 de agosto do corrente anno.

O governo português correspondeu por esta fôrma ao convite que lhe tinha sido endereçado pelo governo da França.

(Do *Diario de Noticias*, de 17 de março de 1900.)

A EDUCAÇÃO DOS CEGOS E AS MEDIDAS POLICIAES

A proposito do facto de uma generosa senhora ter entregue na redacção do *Jornal dos Cegos* o valioso donativo de 100,000 réis, para ser distribuido pelos cegos pobres de Lisboa, affirmámos, em um agradecimento que fizemos á caridosa bemfeitora, que aquella esmola não poderia ter tido melhor oportunidade, porque, neste momento, os cegos indigentes da capital não podem, em virtude das novas ordens da policia, esmolar pelas ruas, e luctam, por isso, com a mais horrivel das miserias, para evitarem ser presos.

Resta-nos fazer sobre este momentoso assumpto algumas considerações.

As ultimas ordens do sr. governador civil prohibindo a mendicidade pelas ruas, e mandando admittir em asylos os pobres que recorriam á caridade, são dignas do mais elogioso encomio.

O espectáculo que se presenceava nas ruas era realmente improprio de uma cidade civilisada. Os mendigos perseguiam os transeuntes, entravam nos estabelecimentos; alguns importunavam e chegavam a insultar quem os não contemplava com esmolas.

Muitos foram presos, mas com elles foram tambem cegos, que não podiam perseguir ninguem e consequentemente não importunavam pessoa alguma.

Nas principaes cidades da Europa é permittido aos cegos receberem a esmola publica, apesar de nellas haver estabelecimentos para ensino e protecção d'esses infelizes e apesar de nellas ser prohibida a mendicidade.

Os cegos não podem nem devem ser presos; nem devem ser confundidos com os outros mendigos.

Ainda mais: os cegos não podem ser condemnados á clausura em um asylo, que ainda torna mais horriveis as trevas em que vivem.

Os cegos amam a liberdade e carecem d'ella.

O melhor dom com que devem ser contemplados é a capacidade para o trabalho.

Ao governo compete estabelecer institutos onde se eduquem as creanças cegas e se dê trabalho aos cegos validos, e se protejam os invalidos.

O asylo, que é uma prisão para os cegos, constitue o castigo de crime que nunca commetteram e que lhes agrava a tristeza da sua vida.

Mas os nossos governos nada teem feito a favor dos cegos.

Desde o primeiro quartel do seculo XXI, em que D. João VI estabeleceu uma escola de cegos e surdos-mudos, que teve ephemera existencia, segundo li na *Historia dos estabelecimentos scientificos de Portugal*, de José Silvestre Ribeiro, até hoje, durante cerca de oitenta annos, em que a protecção aos cegos tem tido immenso desenvolvimento em todos os países, pouco ou nada se tem posto em pratica entre nós, em beneficio dos cegos.

É-nos grato, porém, dizer que muito fundadamente se espera que o actual presidente do conselho de ministros, o illustre estadista sr. José Luciano de Castro, ponha termo a tão lamentavel estado de cousas, creando emfim um instituto destinado á educação de creanças feridas pela perda de vista.

S. ex.^a fundou ha annos um outro estabelecimento que preencheu tambem uma notavel lacuna — o Instituto Ophthalmologico, dirigido por uma notabilidade europea, o sr. dr. Gama Pinto — destinado ao tratamento das doenças de olhos, que tantas vezes, não sendo submettidas á therapeutica adequada, dão em resultado a cegueira.

Vê-se por essa instituição que cuidados inspira ao nobre ministro aquelle terrivel mal.

O estabelecimento em que se dê educação geral e professional aos infelizes a quem a medicina não pôde restituir a vista é, pois, um complemento logico e indispensavel do Instituto de Ophthalmologia, que o creador d'este não podia deixar de ter em mente fundar.

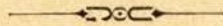
O sr. conselheiro José Luciano de Castro mandou já no findo anno de 1899 que a direcção geral de instrucção publica estudasse a fôrma de realisar essa nova fundação, em virtude do que se organisou um projecto, a que o digno director geral, sr. conselheiro José de Azevedo Castello Branco, deu todo o seu valioso apoio e que achou no esclarecido director interino sr. conselheiro Luciano Cordeiro um caloroso propugnador.

Nestas condições, portanto, justificam-se por completo as esperanças de que acima fallámos: Portugal deixará em breve de ser a unica nação da Europa e da America que não possui um estabelecimento official á altura das exigencias da moderna cultura, para a educação de tantos infelizes que serão arrancados á mendicidade, evitando assim pela raiz que a policia, arrastada pela abstracção dos editaes, atropele com relação a elles os mais elementares sentimentos de humanidade.

Emfim vae-se tratar não de prender os pobres cegos que esmolam porque não sabem ganhar o seu pão, mas de educa-los para o trabalho que os emancipe da esmola.

Entretanto, confiados no elevado espirito do sr. governador civil, estamos certos que não se continuará a applicar áquelles desgraçados um castigo que fôra mais justo impôr aos innumerados culpados de tão deploravel situação em que se tem deixado viver os cegos, neste país, que, sob este aspecto, como ainda sob outros, está (triste mas forçoso é confessal-o) abaixo da Turquia, onde ha varias escolas especiaes para individuos privados de vista.
Rocio, 29 março 1900.

BRANCO RODRIGUES.



MUSEU TYPHLOLOGICO PARA O ENSINO DOS CEGOS

O nosso collega Branco Rodrigues, fundador d'este museu, recebeu hontem do director do Museu Zoologico de Lisboa, o sr. conselheiro J. V. Barbosa du Bocage, a seguinte carta:

«Está prompta no Museu uma pequena collecção de mammiferos e aves com pedestaes e poleiros destinada ao Asylo de Castello de Vide.

«Está á disposição de v. que a poderá vir ali examinar quando quizer. De v. etc., J. V. Barbosa du Bocage.»

Foi a pedido de sua magestade a rainha a senhora D. Maria Pia, que esta collecção foi organisada, a qual vae enriquecer o primeiro museu para o ensino dos cegos que se cria no nosso país.

O governo auctorisou esta dadiva, como auctorisára o director do Museu de Coimbra, o sr. dr. Bernardo Ayres, a ceder os exemplares que o anno passado foram enviados para o museu das «Officinas Branco Rodrigues».

Segue a lista dos exemplares remettidos de Lisboa:

Mammiferos: Raposa (*Vulpes melano gaster*, Bp.); Raposa (*Vulpes melano gaster* Bp. juv.); Texugo (*Meles taxus*); Ginetto (*Ginetta vulgaris*); Rato das arvores (*Mioxus niteta*).

Aves: Abutre do Egypto (*Neophron percnopterus*, L.); Falcão (*Falco communis*); Mocho (*Asio accipitrinus*, Pall.); Airo (*Usia troile*, L.); Gaiivota (*Larus Cucophmeus* Licht); Pardilha (*Puffinus Kuhli*, Boie); Tarambola Squatarola helvetica, L.); Galeirão (*Fulica atra*, L.).

(Do *Diario de Noticias*, de Lisboa.)